
CONSOLATION EUCHARISTIQUE.

PRÈS de l'autel où toujours ton Cœur veille,
O mon Jésus ! laisse-moi déposer,
Dans une extase où la douleur sommeille,
Ce lourd fardeau que je sens m'écraser !

Pitié, Seigneur ! Oh ! relève mon âme,
Frê'e roseau par les vents abattu !
Ma lampe garde un rayon de ta flamme,
Et fume encor. . . Mon Dieu, l'éteindras-tu ?

Verse en mon cœur un baume salulaire ;
Pose ta main sur mon front incliné.
Rappelle-toi que tu pleuras sur terre,
Que tu souffris et fus abandonné !

Ami divin, que ta croix me soutienne !
Révèle-moi tes deuils, tes jours amers ;
Et ma douleur se perdra dans la tienne,
Comme un ruisseau dans l'abîme des mers.

Quand il passa par tes lèvres divines,
Puis je trouver le calice trop plein ?
Puis-je sentir ma couronne d'épines,
Lorsque mon front repose sur ton sein ?

Puisqu'il m'enchaîne à toi, Victime pure,
Ne brise pas mon lien douloureux !
Enivre-moi du sang de ta blessure,
Et je dirai ton Fiat amoureux !

Dans ton festin ranime ma faiblesse ;
Au monde entier dérobe mes douleurs :
Mon cœur épris de ta seule tendresse
Ne veut que toi pour témoin de ses pleurs !
